title : Journal de l’Empire (1807-01-17), Théâtre français, *Le Malade imaginaire*.

creator : Julien-Louis Geoffroy

editor : OBVIL

copyeditor : Camille Fréjaville (OCR et stylage sémantique)

publisher : Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL

issued : 2016

idno : http://obvil.paris-sorbonne.fr/corpus/journaldelempire/1807/theatrefrancais/maladeimaginaire

source : Journal de l’Empire, Paris, Lenormant, Samedi 17 janvier 1807.

created : 1807

language : fre

# Théâtre français. *Le Malade imaginaire* [extrait].

*Le Malade imaginaire* n’a pas attiré beaucoup de monde, quoique ce soit une excellente comédie de caractère, mêlée de quelques farces : on aime mieux apparemment les farces toutes pures. *Le Pied de Mouton* n’a pas laissé un grand nombre de spectateurs au *Malade imaginaire*, et M. Martinville a obtenu la préférence sur Molière ; il est vrai que dans cent quarante ans d’ici on ne jouera probablement pas *Le Pied de Mouton* comme on joue *Le Malade imaginaire* ; mais le présent est compté aujourd’hui pour beaucoup. Il n’y a guère de chef-d’œuvre de Molière qui, de son vivant, ait eu plus de vogue et fait plus de fracas que *Le Pied de Mouton*. Le père de la comédie a même eu la douleur de voir tomber quelques-uns de ses meilleurs ouvrages, tels que *Le Misanthrope* et *L’Avare*: ses plus heureuses productions ont essuyé des critiques injustes, des persécutions violentes :

Le commandeur voulait la scène plus exacte ;

Le vicomte indigné sortait au second acte.

Personne, que je sache, n’a critiqué *Le Pied de Mouton* ; les plus illustres spectateurs qui l’ont honoré de leur présence, l’ont vu jusqu’à la fin avec beaucoup d’indulgence : tout le monde s’est amusé sans chicaner l’auteur sur ses moyens. M. Martinville est donc à présent plus heureux que ne le fut jamais Molière pendant sa vie.

Mlle Emilie Contat a joué, par extraordinaire, le rôle de Toinette : quelque intérêt que l’on prenne au motif qui l’éloigne de la scène mademoiselle Devienne, on n’en a pas moins ri du jeu franc, naïf et rond de l’actrice qui l’a remplacé. J’ai souvent remarqué le talent particulier d’Emilie Contat pour les servantes de Molière ; et chaque fois qu’il lui arrive par hasard d’en jouer une, elle appuie mon observation d’une preuve nouvelle.